RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DU JURA

Élections Législatives du 18 Novembre 1962

Ire Circonscription : Lons-le-Saunier

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Électrices, Électeurs,

Le 18 Novembre, vous serez appelés à désigner votre représentant à l'Assemblée Nationale.

Ce renouvellement des mandataires de la Nation revêt, dans les circonstances présentes, une importance particulière. Il faut tout à la fois connaître les besoins du Pays, se pencher avec sollicitude sur les aspirations des travailleurs et faire preuve d'un républicanisme à toute épreuve.

C'est pourquoi le PARTI SOCIALISTE S. F. I. O. présente à vos suffrages **Charles DALOZ, de Morez,** *Directeur Honoraire de Collège d'Enseignement Général,* bien connu dans la région pour sa fidélité à la démocratie, pour son dévouement et son abnégation à la chose publique et particulièrement à la jeunesse. Issu de famille modeste, après avoir fait ses études au Cours Complémentaire de Moirans et à l'École Normale de Lons-le-Saunier, il est resté parmi nous, se dévouant sans compter, que cela soit aux Moussières, à Septmoncel ou à Morez. Son suppléant est **Fernand GUILLET** Instituteur, Conseiller municipal de Lons-le-Saunier, ancien déporté à Struthof et à Dachau, militant mutualiste, membre du Conseil d'administration national de la M. G. E. N., vice-président du Conseil d'administration de la Caisse Primaire de Sécurité Sociale du Jura, membre du Conseil d'administration de l'Union départementale mutualiste. Lui aussi est un enfant du pays puisqu'il est né à Arinthod. Il s'est fixé à Lons-le-Saunier où chacun apprécie sa compétence, son dévouement et son affabilité.

Il n'est pas possible, dans cette modeste circulaire, de dresser un programme d'action détaillé. Cependant, nous voulons dire aux travailleurs des champs — les derniers servis, en général, dans la distribution des richesses nationales — qu'ils peuvent compter sur notre soutien pour l'habitat rural, la modernisation des villages et le financement d'un équipement collectif qui permettrait de travailler dans de meilleures conditions, à des prix de revient compétitifs et de faire profiter le plus lointain hameau des réalisations que le progrès nous apporte si généreusement. Nous assurons aussi les ouvriers, les artisans, les petits commerçants, nos modestes industriels de tout notre concours pour la défense de leurs intérêts sans cesse remis en cause par l'évolution technique, la concurrence internationale et les fluctuations monétaires. Dans le cadre national, nous sommes partisans d'une décentralisation de l'industrie et d'une répartition plus juste des revenus nationaux : équitable répartition, entre les travailleurs, des bénéfices dus à l'augmentation de la production ; suppression des zones de salaires ; aide accrue aux Vieux Travailleurs, et notamment plus de justice sociale pour ceux qui, au cours de leur existence, ont tout donné. Il y a, en France, des régions privilégiées. A titre d'exemple, signalons que la région parisienne reçoit 53,9 % des investissements totaux assurés par l'Etat pour 18 % de la population française, alors que la Franche-Comté dont la population représente 2 % du total national reçoit seulement 1 %. Ce qui se traduit, toute proportion gardée, par une aide six fois moindre. Une autre statistique met en évidence l'inégalité des revenus. La répartition par habitant (en 1958) et par an est de 375.270 anciens francs pour la région parisienne, alors qu'elle est seulement de 232.920 anciens francs pour la Franche-Comté. A tout cela, il faudra bien trouver un remède.

Dans notre pays, où un puissant développement démographique est en cours, notre jeunesse a besoin d'une sollicitude particulière. Pour qu'elle soit en mesure de tenir avantageusement sa place dans le monde de demain, il faut lui en donner les moyens. D'abord lui permettre d'acquérir les connaissances nécessaires pour accomplir des tâches toujours plus difficiles. Les divers ordres d'enseignement : primaire, secondaire, technique, supérieur, doivent être en mesure d'accueillir tous ceux qui peuvent et qui désirent s'instruire et se perfectionner sans obliger parfois des parents, faute de revenus suffisants, à renoncer, pour leurs enfants, à la poursuite d'études onéreuses. Il faut, pour réaliser la démocratisation de l'enseignement et sa laïcité effective, beaucoup d'ar-

Tournez S. V. P.

gent, des locaux et des maîtres. Jeunes filles, jeunes gens, notre candidat connait bien vos problèmes et, investi ou non de la confiance populaire, il sera toujours votre défenseur.

Il nous reste à dire quelques mots de la politique européenne et internationale. Nous sommes des partisans convaincus de la Paix, du désarmement général et contrôlé. Nous pensons que la « force de frappe » française est un luxe inutile. Nous renforcerons nos alliances au sein du pacte atlantique. Nous reprendrons la construction d'une Europe intégrée que nous espérons voir ouverte — un jour — aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest.

Nous ne voulons pas vous faire de promesses fallacieuses.

Nous vous demandons de voter pour un candidat qui représente un idéal qui est un garant d'union, de probité, de travail, de républicanisme.

C'est pourquoi le Parti Socialiste S. F. I. O. vous fait confiance.

Vous voterez le 18 Novembre pour

Charles DALOZ

Directeur Honoraire du Collège d'Enseignement Général
de Morez

et son suppléant

FERNAND GUILLET

Instituteur — Ancien Déporté
Conseiller Municipal de Lons-le-Saunier

Vu les Candidats.

Imp. Maison du Peuple, St-Claude (Jura)